

LA LIBERTÉ DE LA PRESSE RACONTÉE

Les lycées Jean Lurçat et Paul Langevin ont reçu une journaliste rwandaise. Elle a abordé avec les élèves la liberté de la presse



© Soazic André

Rencontrer et discuter avec des journalistes, ça change les cours ! Les élèves en redemandent.

« Appelez-la Maria. Pour des raisons de sécurité, son identité ne doit pas être divulguée. » Voilà les consignes qu'ont respectées les élèves de

terminale ES du lycée Jean Lurçat. Dans le cadre du dispositif Renvoyé spécial mis en place par la Maison des journalistes et le Centre pour

précaire : pauvreté, malnutrition, accès aux soins inexistant... Une réalité que Maria relatait dans ses reportages : « Le Rwanda a beau coup investi pour se développer. Moi, ce que je montrais ne correspondait pas à l'image nouvelle, celle du Kigali moderne avec ses belles maisons ».

UNE CHRONIQUE À ÉCOUTER

L'éducation aux médias et à l'information, Maria, exilée depuis 2016, va à la rencontre des jeunes pour leur parler de la liberté de la presse : « C'est une chance de pouvoir rencontrer des journalistes de terrain, explique Marie-Laure Grand, professeure-documentaliste. Vous imaginez l'impact que cela a sur les élèves. C'est une ouverture sur le monde. Maintenant, quand ils entendront parler du Rwanda, ils percevront les choses différemment ». Maria fait une présentation de son pays. Patrie verdoyante abritant les gorilles des montagnes et les singes dorés, des cultures de thé et de café. C'est aussi une nation meurtrie qui a connu, en 1994, un génocide. Huit cent mille personnes sont mortes. Vingt ans après ce massacre la situation reste

Les lycéens sont restés interrogatifs face cette incompréhensible haine de l'autre qui a conduit le pays au massacre : « Ils sont peu à être au courant, admet Christèle Henry, professeure de sciences économiques et sociales. Ce n'est pas traité dans les livres d'histoire. Néanmoins, ils s'y sont vite intéressés et beaucoup ont fait des recherches en amont de cette rencontre ». À l'image de Laurane qui a entendu parler de ce sujet sans vraiment le comprendre : « Maria nous a apporté des explications et c'est devenu concret dans notre esprit. C'est dommage qu'il y ait peu d'interventions comme celle-ci car c'est vraiment enrichissant ». Une chronique sur cette rencontre a été réalisée. Elle est écoutable sur la web radio Utopia. Soazic André